

Cette exposition, réalisée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Doubs, s'appuie sur les dessins de Jean Garneret pour regarder d'un œil nouveau ces fermes comtoises qui constituent notre paysage, notre patrimoine commun et y créer de nouveaux usages

"Analyser le dessin, trouver les lignes de forces, esquisser, révéler, affiner la perception: mieux voir ce que l'on voit.

Apprécier pleinement le patrimoine qui nous entoure."

Des livres sur l'architecture vernaculaire, les fermes comtoises et Jean Garneret sont consultables au **centre de documentation du CAUE du Doubs**.

Les rendez-vous se font **uniquement par téléphone au 03 81 82 71 12**. Notre accueil est situé au **1 Chemin du Fort Griffon, 25000 Besançon | Entrée D**. Toutes nos informations sur notre site **www.maisonhabitatdoubbs.fr**

Merci à Lina Barakat, pour la réalisation des œuvres graphiques de cette exposition, Michel et Jacqueline Bevalot pour leur bon accueil et la reproduction d'un dessin de Garneret. Olivier Chopard et Magalie Dromard, habitants de la ferme de Montlebon, pour la mise à disposition de leur programme de travaux et pour avoir accepté que leur habitation apparaisse sur cette exposition. M. Martin, habitant de la ferme de Fontain pour le prêt de ses plans et son témoignage. Séverine Pégeot, Historienne de l'architecture pour son analyse riegeienne et ses textes. Le service Patrimoine du Conseil Régional de Bourgogne - Franche-Comté. Le Folklore Comtois pour le prêt des dessins de l'abbé Garneret et des relevés de bâtiments et plus particulièrement, Michel Courtois. Le Musée Comtois pour le prêt des photographies de Garneret. Le Musée des Maisons Comtoises. Jean Garneret pour son butin.

Le butin de Garneret

Se pencher sur le travail de documentation de l'abbé Garneret, c'est profiter de ce véritable butin lentement constitué pour connaître le patrimoine, le comprendre et l'aimer.

Patrimoine rural et transmission culturelle

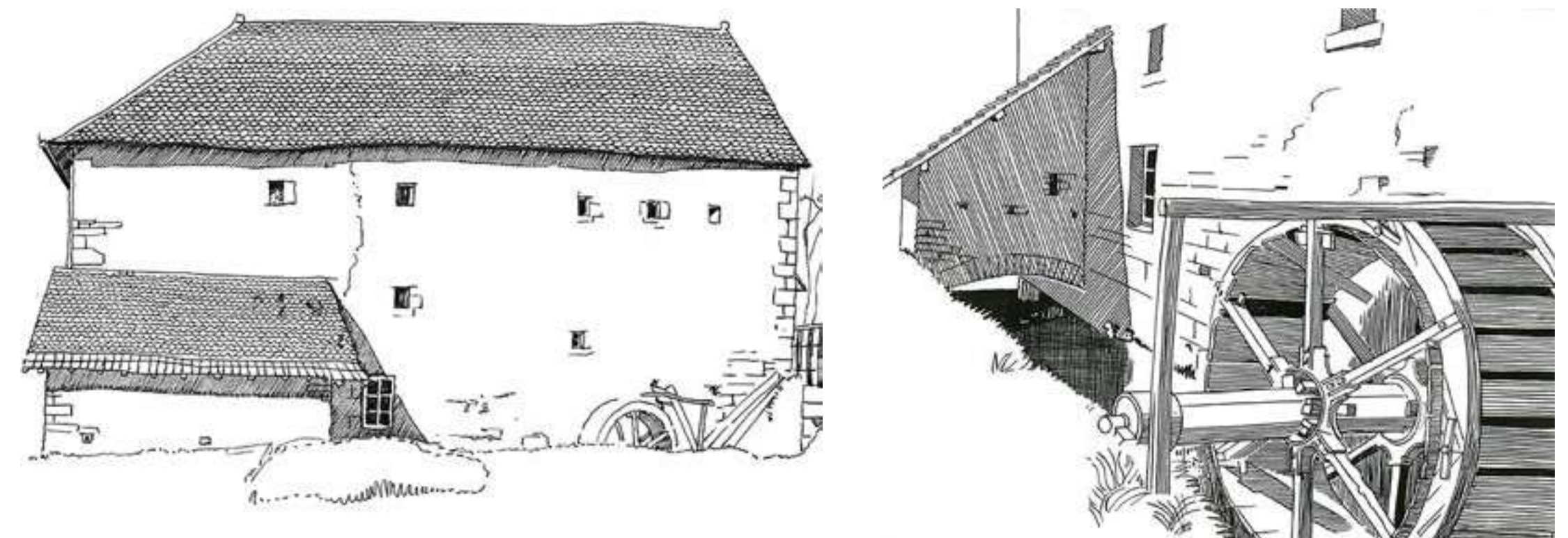
Si l'architecture vernaculaire fut longtemps le parent pauvre des études en histoire de l'art, l'intérêt que lui portèrent les ethnologues tels que Jean Garneret, soucieux de conserver le patrimoine local, lui redonna ses lettres de noblesse dans la seconde moitié du XX^e siècle. L'intention de l'abbé Garneret, à travers ses publications sur l'habitat rural ou la création d'écomusées comme le Musée des Maisons comtoises ou le Musée comtois, fut de transmettre la connaissance du monde rural, ce qu'il appelait « rendre au peuple son butin » et de conserver le plus grand nombre de témoignages de la manière d'habiter des Comtois.

"rendre au peuple son butin"

L'abbé Garneret fut également à l'origine de la création des revues *Barbizier* - toujours publiée aujourd'hui par l'association « Folklore Comtois » et la Maison du Montagnon dans lesquelles les contributeurs participent à la diffusion de la connaissance de la civilisation rurale comtoise. Ce curé de campagne sillonna sa région et œuvra tant en sa défense que la plupart des Francs-Comtois vivant au siècle dernier le connaissaient.

À partir de l'exemple de ce moulin à Bremondans, voici l'ensemble des documents que Jean Garneret pouvait produire lors de l'étude d'un bâtiment.

Des dessins

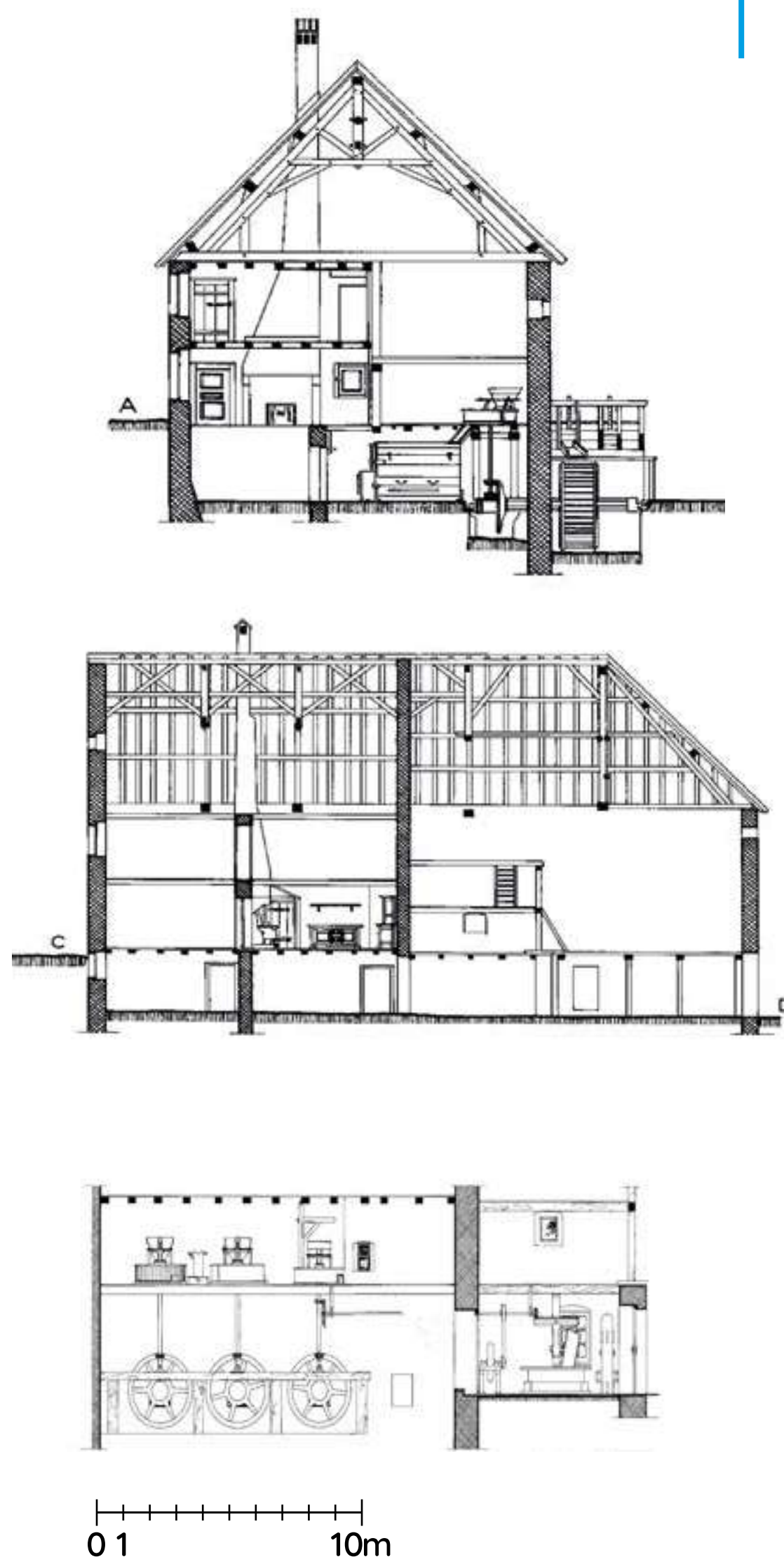


Des photographies

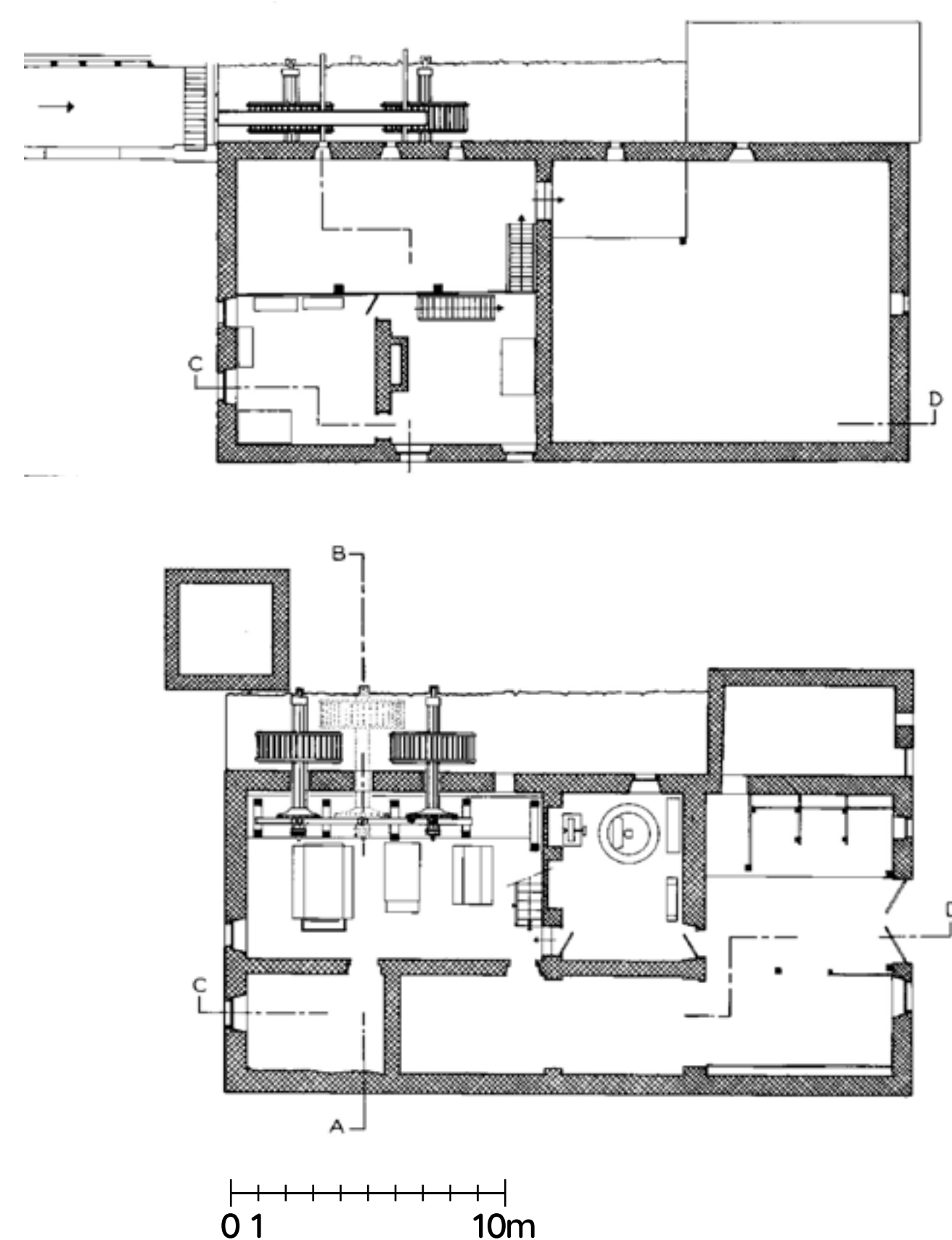


Pour ce faire, Jean Garneret travailla méthodiquement. Son œuvre exceptionnelle, comprenant plus de 5 000 dessins répertoriés, résulte de ses nombreux relevés (plans, coupes, façades), ainsi que de ses photographies et de quelques peintures.

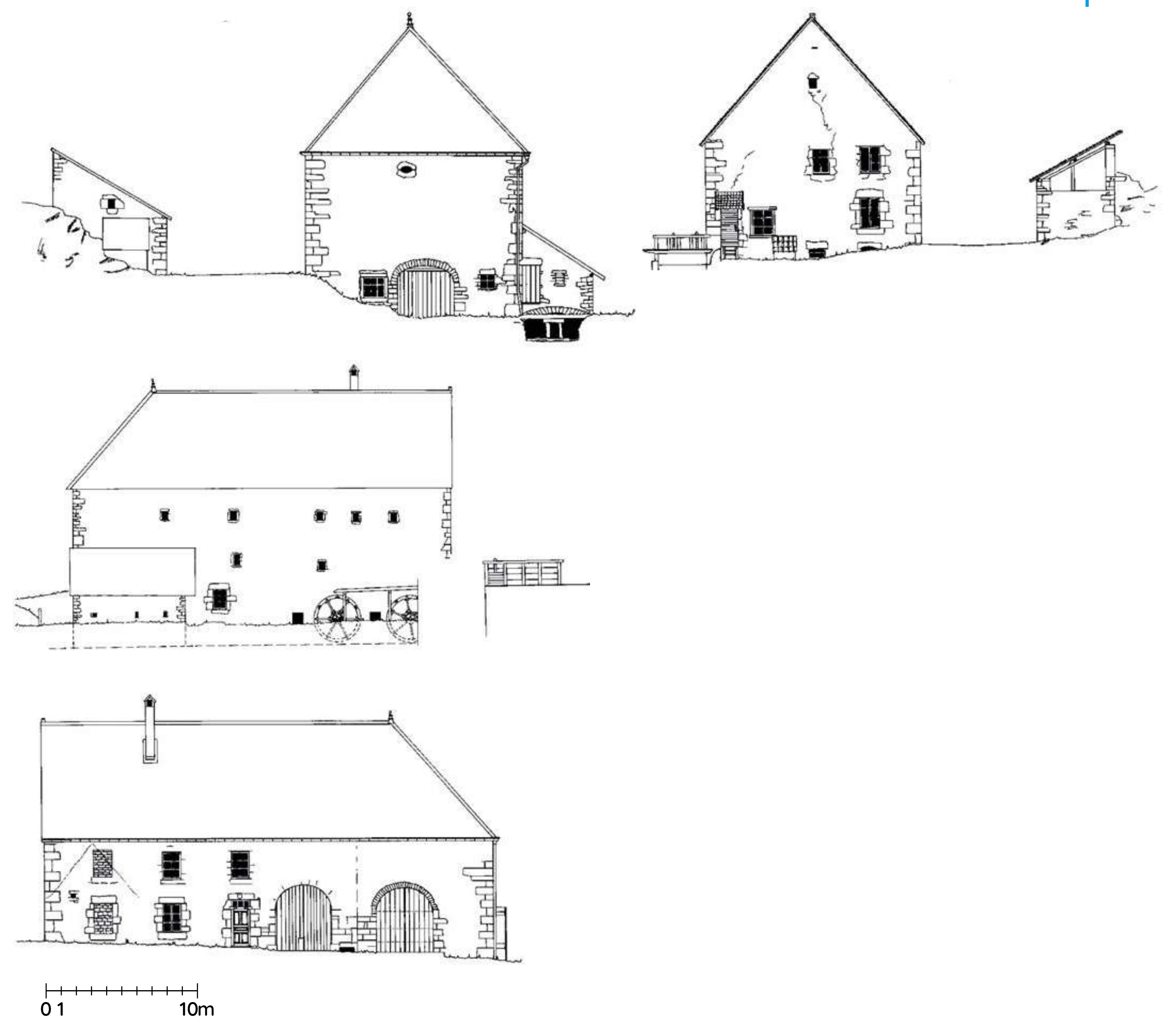
Des coupes



Des plans



Des façades



D'autres photographies

Jean Garneret en a réalisé plus de 90 000.



Dessiner pour révéler

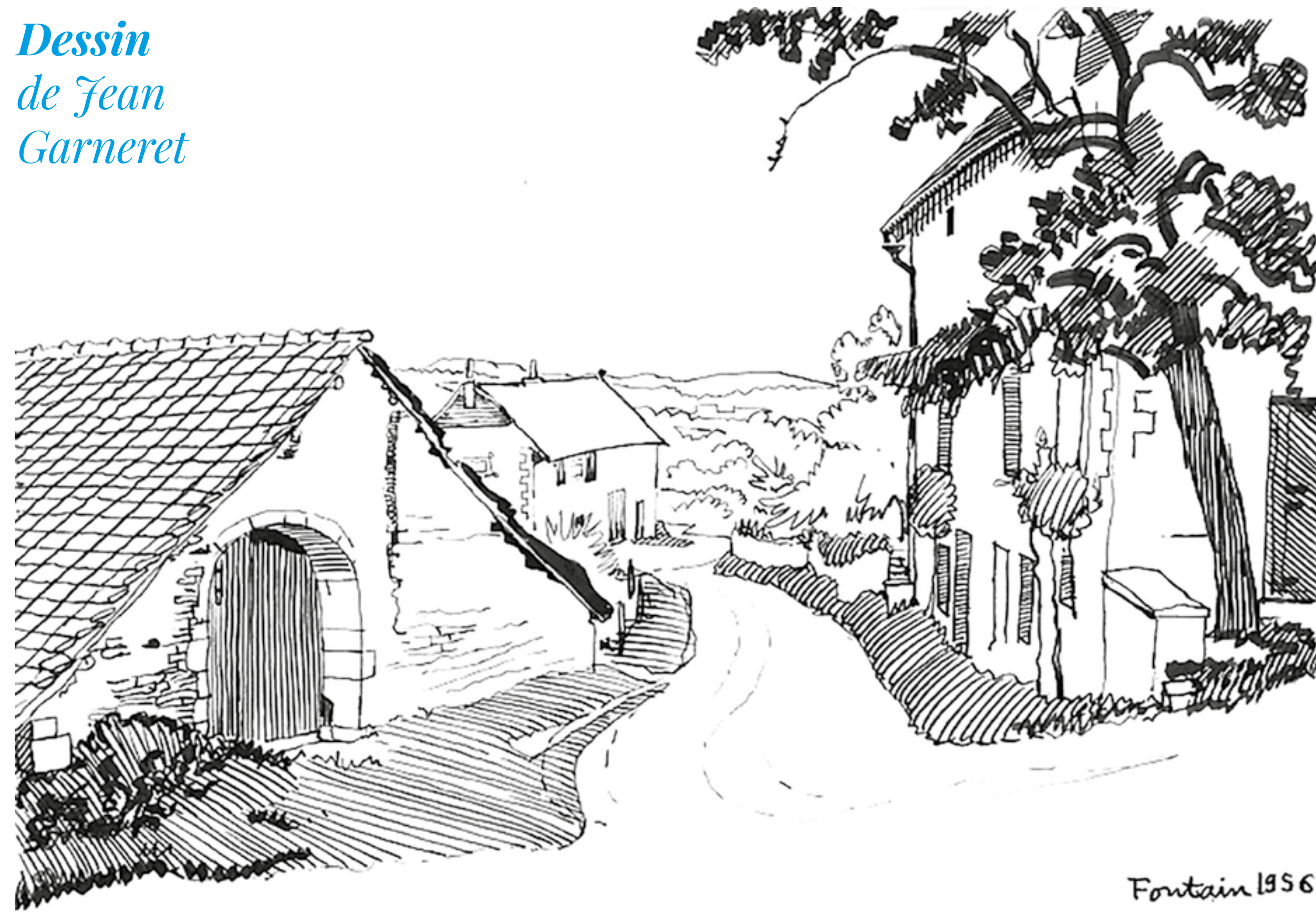
Ce travail graphique consiste à apporter à chacun un nouveau regard sur ce dessin de Jean Garneret et ainsi apprécier pleinement le patrimoine qui nous entoure.

Les lignes de force la méthode de Bozzetti

À partir d'une méthode enseignée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville, Lina Barakat, jeune étudiante, commence par analyser le dessin d'une ferme de Fontain. Elle met en exergue les lignes de force du dessin et les hiérarchisent. Le processus continue en peinture, par la réalisation de *Bozzetti*, - esquisses en Italien - Ces *Bozzetti* révèlent un nouvel aspect de l'image que Lina Barakat traduit en nouvelles « lignes de force ». Enfin, le processus se poursuit par l'élaboration de *Bozzetti* s'inspirant de tableaux d'artistes reconnus, ici Claude Monet et František Kupka, présentant une similarité avec l'image.

"Ces bozzetti révèlent un nouvel aspect de l'image."

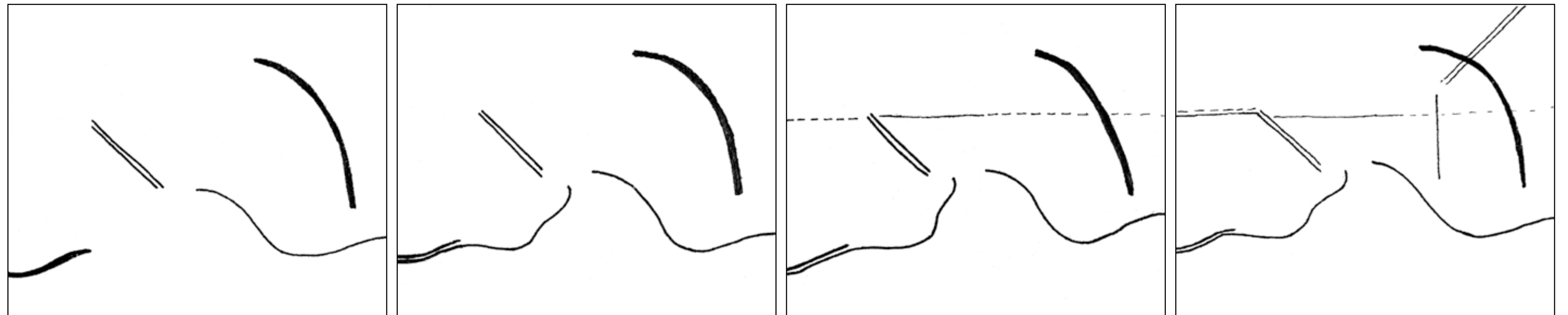
Dessin de Jean Garneret



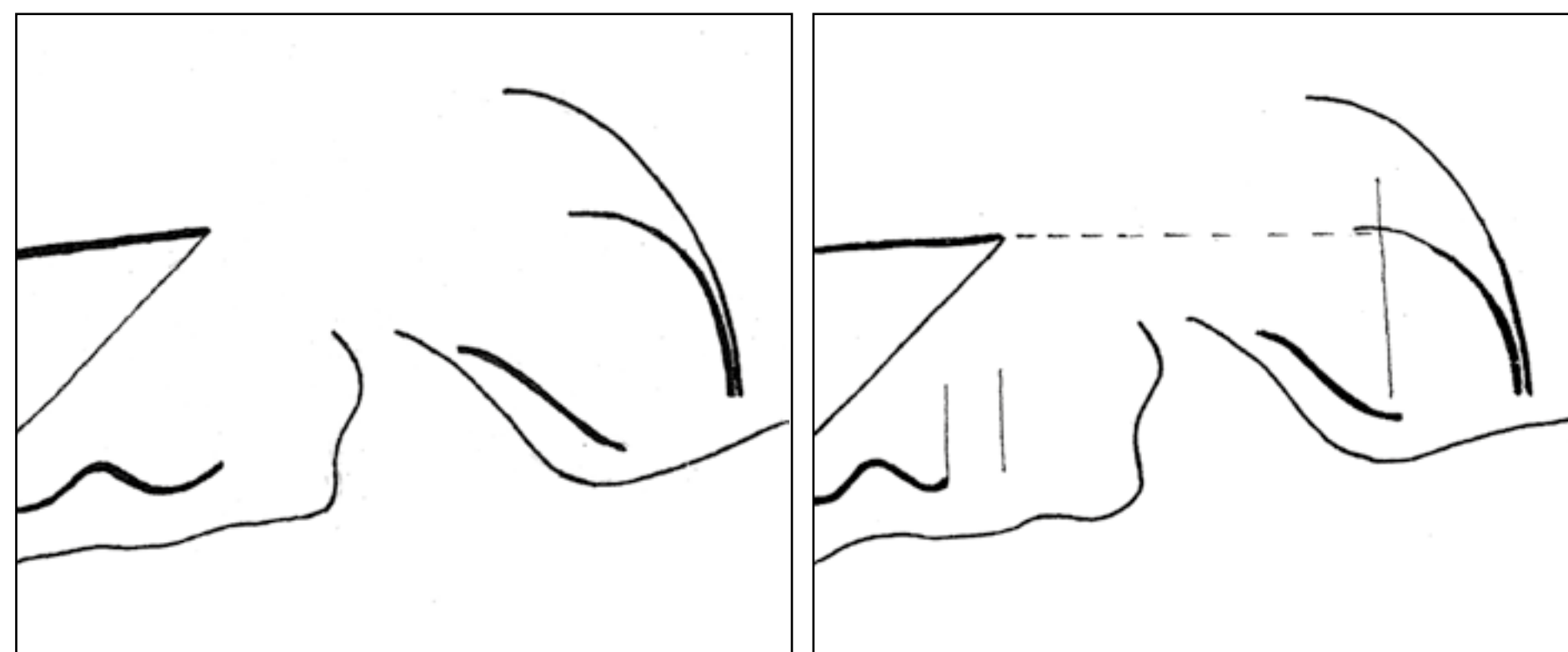
Lina Barakat, en pleine réalisation d'un bozzetto à la manière de Jean Garneret, à Fontain.



Bozzetti d'après l'original



Bozzetti blanc sur noir

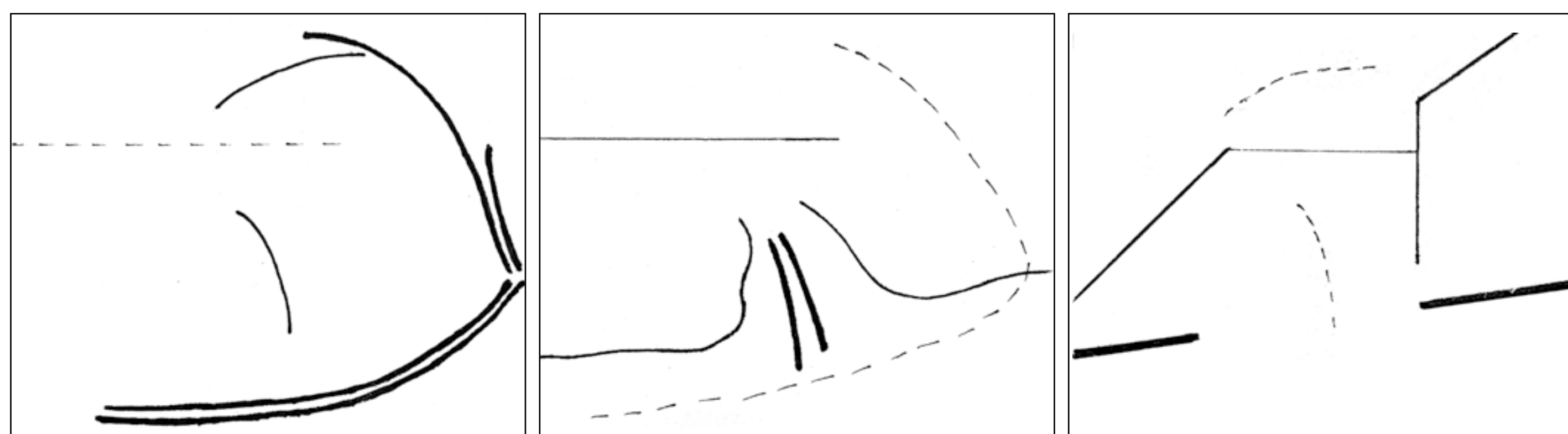


Une fois de plus, ces peintures permettent d'élaborer de nouvelles «lignes de force» qui poussent encore plus loin l'épuisement du dessin original et affinent la perception: mieux voir ce que l'on voit.

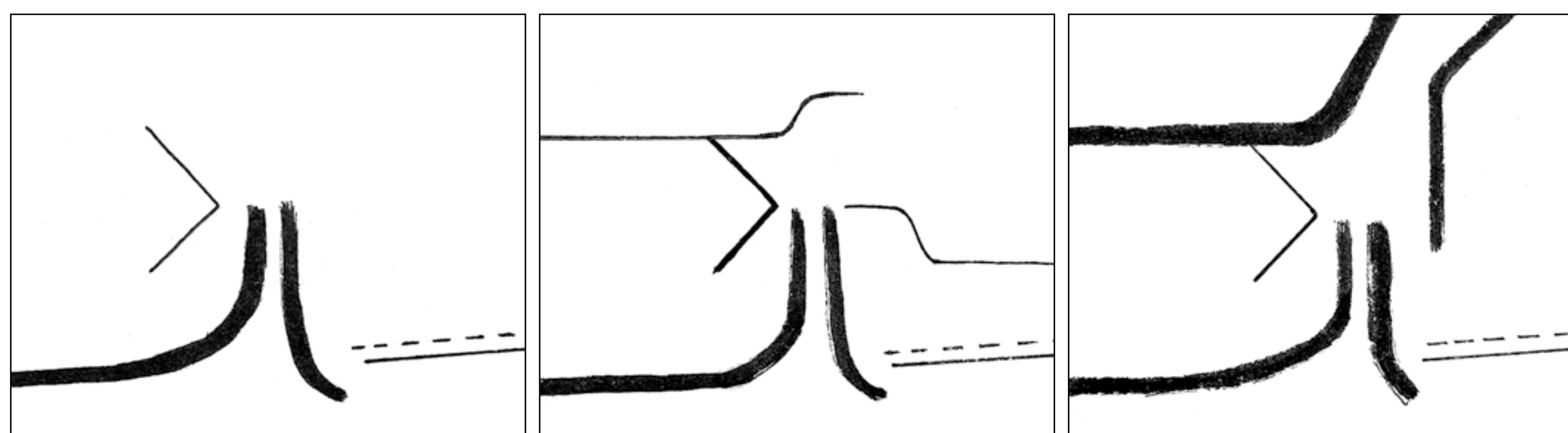
Bozzetti noir sur blanc



À la manière de Claude Monet, "Impression soleil levant"



À la manière de František Kupka, "Les touches de piano"



Lina Barakat travaille «à la manière de» ces artistes en utilisant leurs gammes chromatiques et les mêmes outils.

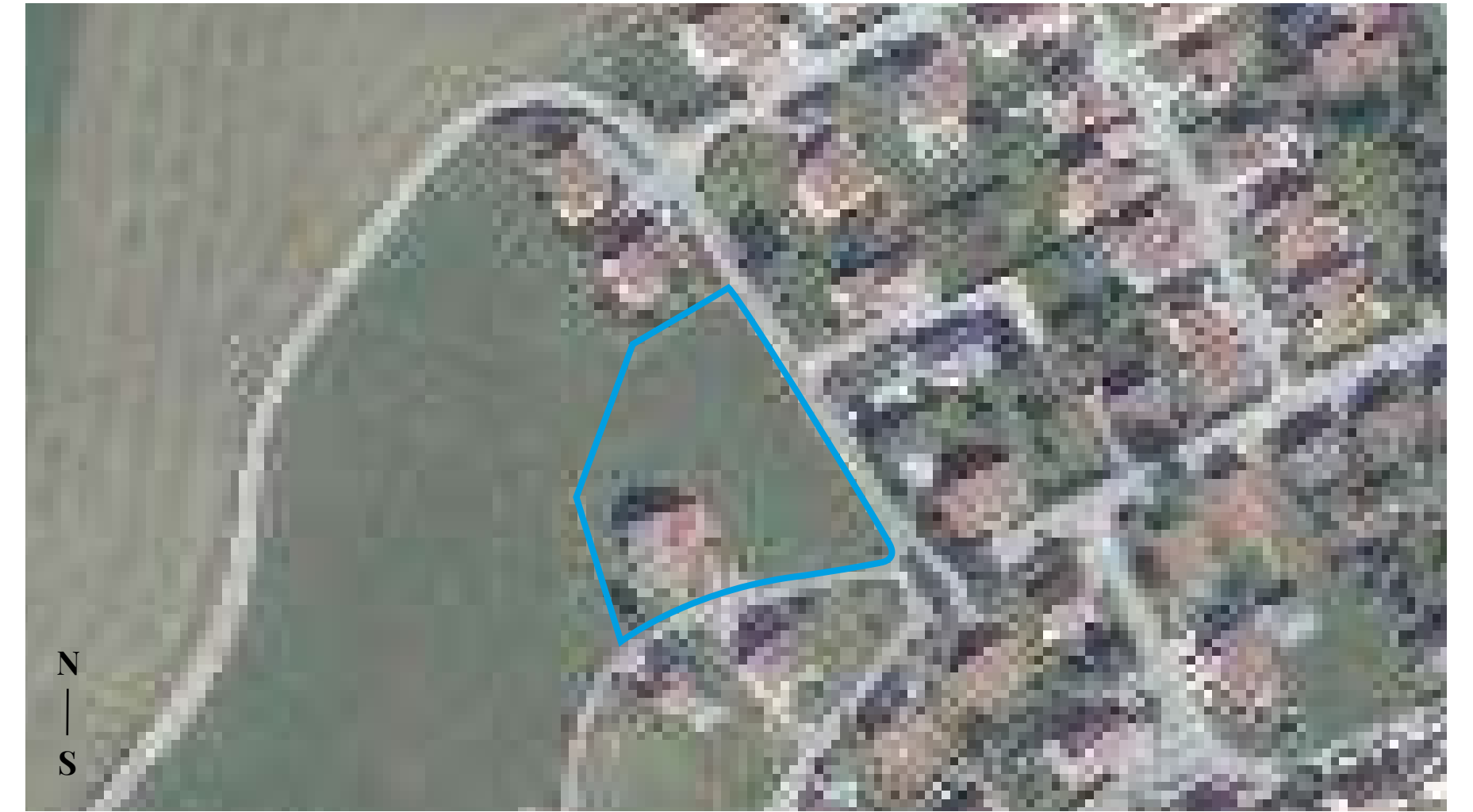
Ce que la ferme de Fontain est devenue

Aujourd'hui ce sont deux logements qui ont pris place après des travaux réalisés en 2000.



Une ferme à Montlebon

Aujourd'hui, certaines fermes sont **menacées de défiguration**, faute de connaissances, d'attention et d'intérêt pour composer avec le bâti ancien.



*Délimitation de la parcelle
Échelle 1:2000*

Le destin des fermes comtoises

Une oscillation entre ruines et restauration

Jean Garneret a repéré trois grands types de maisons comtoises érigées selon l'activité agricole dépendante du climat et de la topographie : maison de polyculture dans le bas-pays, maison vigneronne sur les coteaux du Revermont et la maison pastorale à partir de 400 mètres d'altitude. Cette dernière nous intéresse particulièrement à travers l'exemple d'une ferme à tuyé située à Montlebon, photographiée par Garneret et ses compagnons dans les années 1960. La maison pastorale présente toujours la même morphologie. C'est une maison bloc qui couvre d'un toit l'unique habitation des Montagnons, celle des bêtes dans l'écurie ainsi que la totalité des récoltes stockée dans la grange.

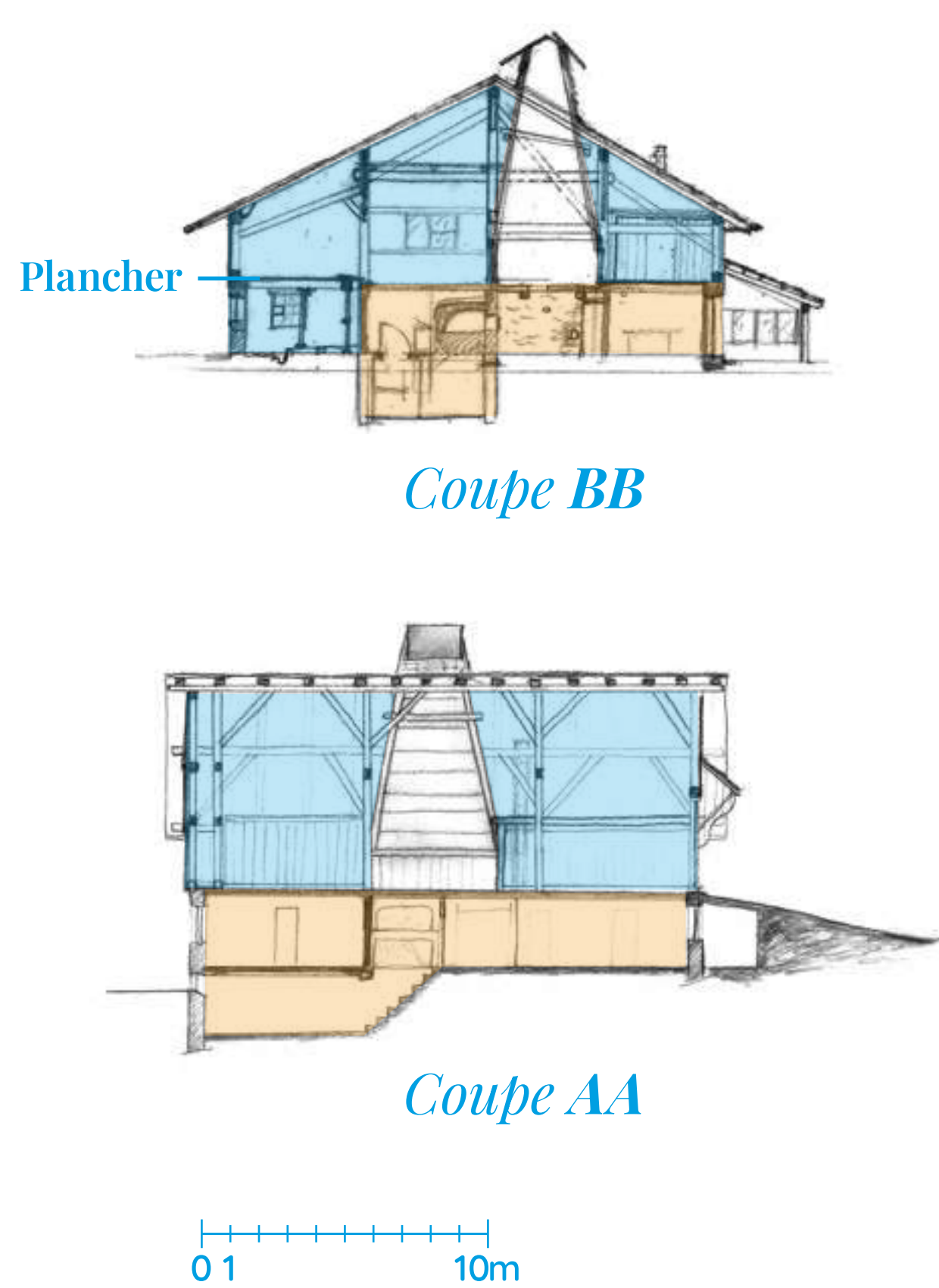
La ferme de Montlebon est un des exemples de l'architecture rurale propre au Haut-Doubs. La manière d'habiter est simple, rationnelle. La vie domestique – celle des Montagnons – est en lien direct avec la nature et l'activité agricole. Le tuyé se trouve au cœur de la maison. Il s'agit d'une grande cheminée centrale couvrant totalement une pièce où l'on faisait fumer la viande. Le conduit est surmonté de tournevents, grands volets de sapin pivotant par action manuelle en fonction de la direction des vents. De forme pyramidale, le tuyé s'imbrique à la structure de la maison dont la charpente, reposant sur des piliers de bois encastrés dans les murs, les cloisons et les planchers, a été mise en œuvre en même temps que la cheminée.

Aujourd'hui, réhabiliter une ferme comtoise implique d'en conserver l'authenticité tout en lui accordant une valeur contemporaine promue tant par les besoins des propriétaires que par les considérations contemporaines en matière de transition énergétique.

Jean Garneret tenait à transmettre aux générations futures la connaissance du patrimoine local. À travers l'oeuvre de l'abbé, les maisons comtoises, les outils ou autres éléments témoignant de la vie passée des comtois figurent désormais dans les inventaires de musées de France et acquièrent ainsi une valeur historique. En ce sens, accorder une valeur d'ancienneté et une valeur de mémoire aux monuments de l'architecture vernaculaire, telles qu'Alois Riegl les conçut, interroge sur « l'art de la conservation ». La pensée d'Alois Riegl sur le

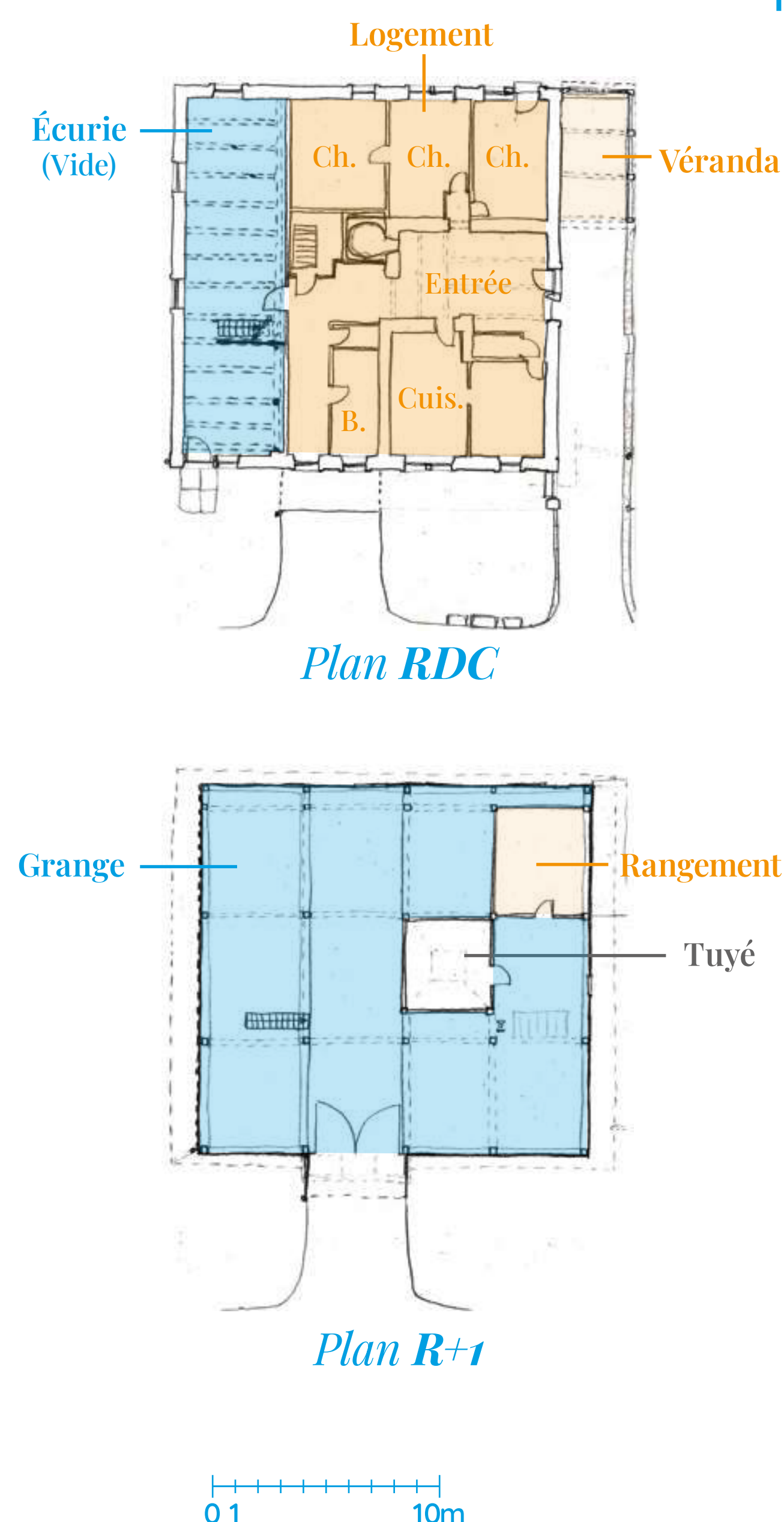
culte moderne des monuments s'inscrit dans les débats du XIX^e siècle sur la théorie de la restauration des monuments historiques, marqués par les figures de Viollet-le-Duc et John Ruskin. Alois Riegl prit en compte la valeur d'ancienneté des monuments. Il distingua alors « monument historique » de monument et accorda alors de l'intérêt aux valeurs de mémoire et d'actualité pour entreprendre une quelconque intervention sur du bâti ancien. L'analyse rieglienne sur la valeur des monuments constitue un socle de réflexion quant au degré d'intervention des architectes contemporains sur ce type de patrimoine. Dispenser une valeur au monument est inhérente à la volonté de transmettre. D'ailleurs, c'est dans ce sens que Jean Garneret a combattu pour accorder à l'architecture vernaculaire une valeur patrimoniale.

Les coupes

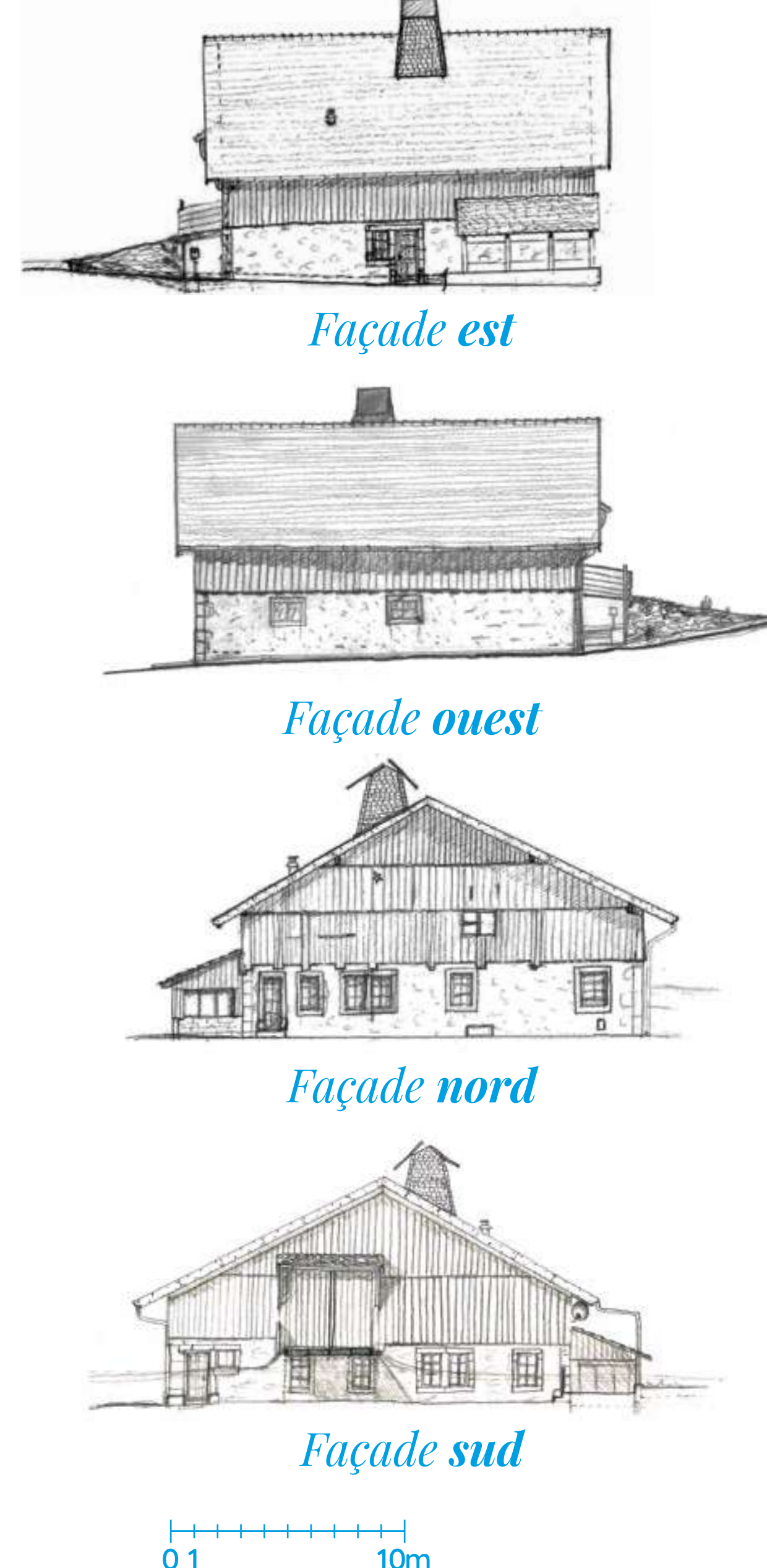


*Coupes, plans, façades de l'existant
Échelle 1:200*

Les plans



Les façades



De l'habitat traditionnel aux besoins modernes

À la limite de la route sur la façade méridionale, la levée de grange permettait l'accès des chariots au premier niveau de la ferme où était stocké le fourrage dans un vaste espace ouvert. Les maisons pastorales s'intégraient parfaitement dans le paysage, activité agricole et vie domestique étant étroitement liées.

"Les maisons pastorales s'intégraient parfaitement dans le paysage"

La ferme de Montlebon est caractéristique de cet habitat isolé. Aujourd'hui, habiter la ferme de Montlebon, fidèle au parti architectural d'origine, ne correspond plus aux activités d'antan. Les propriétaires actuels souffrent d'un manque de lumière dans les pièces de vie et constatent que l'écurie ainsi que la grange demeurent sans réelle destination alors que ces espaces sont extrêmement lumineux. Aussi, ils souhaiteraient créer de nouvelles pièces qui répondent à leurs besoins actuels.

Les valeurs d'Alois Riegl avec les mots de Jean Garneret

Valeurs d'hier

Valeur d'ancienneté

« La patine. La maison s'intègre à la nature parce qu'elle vieillit avec elle. »

Valeur historique

« À l'heure actuelle avouons plutôt des ignorances que des découvertes. » « Le passé proche, on le veut laisser périr tout entier avant de s'aviser de son attrait. »

Valeur de remémoration intentionnelle

« Ce que j'ai voulu, c'est rendre compte au plus près et de la façon la plus humainement exacte des choses comme elles sont. »

Valeur d'usage

« Des formes utiles et non bavardes mises avec simplicité au service d'une vie modeste. » « Désir d'avoir ses aïeules sans gêner celles des autres. »

Valeurs d'aujourd'hui

Valeur d'art relative

« La beauté résultait d'un ordre souple. »

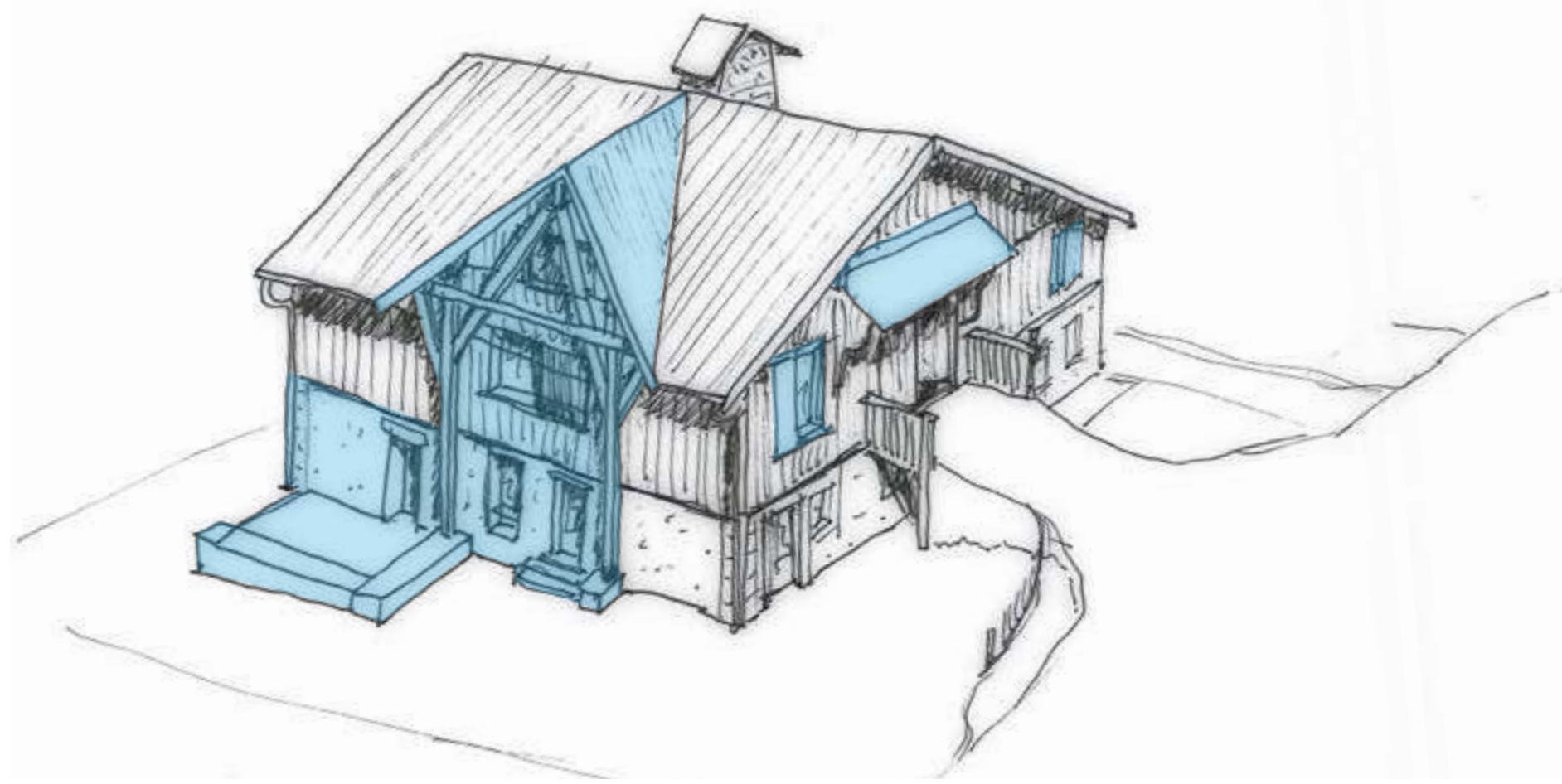
Valeur de nouveauté

« Ne soyez pas vieux. Développer en vous la jeunesse, toute celle dont vous êtes capable. Faites du neuf et du coloré, de l'inattendu, du surprenant. »

Transformer pour habiter

À partir du programme de la famille occupant la ferme de Montlebon, deux esquisses sont proposées, puis analysées à la lumière des valeurs définies par Aloïs Riegl, historien de l'art autrichien et théoricien du patrimoine du XX^e siècle.

1^{ère} proposition d'intervention 2 logements dans la ferme



Cette hypothèse tente de répondre au plus près aux attentes des propriétaires. La proposition est de magnifier l'espace de la grange et sa lumière, en travaillant des volumes ajoutés les uns par rapport aux autres autour de celui du tuyé. Les volumes ajoutés dans la grange qui sont chauffés s'entourent d'une structure bois à remplissage en bottes de paille avec un enduit en terre de chaque côté. Le sol de la grange est pourvu d'un isolant thermo-acoustique.

"Magnifier l'espace de la grange et sa lumière"

La partie ouest est fortement modifiée en charpente et en façade pour éclairer les nouveaux espaces créés. Le dessin de la structure est dicté par la manière de faire la modification en s'appuyant sur les poutres et poteaux existants. L'aspect non symétrique rappelle la structure intérieure de la grange dont les positions des éléments répondent à une simplicité d'assemblages. La porte de grange est surmontée des panneaux pour bénéficier de la chaleur du soleil.

Les façades



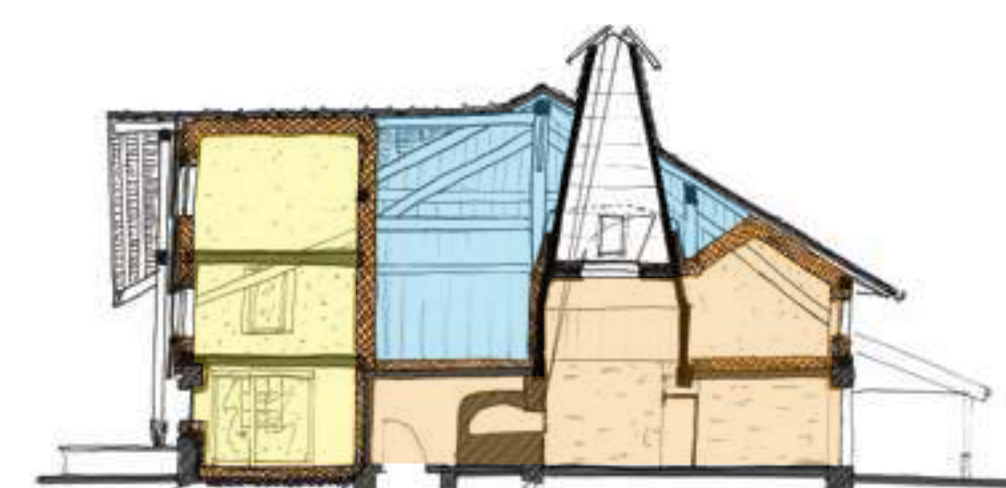
Façade sud



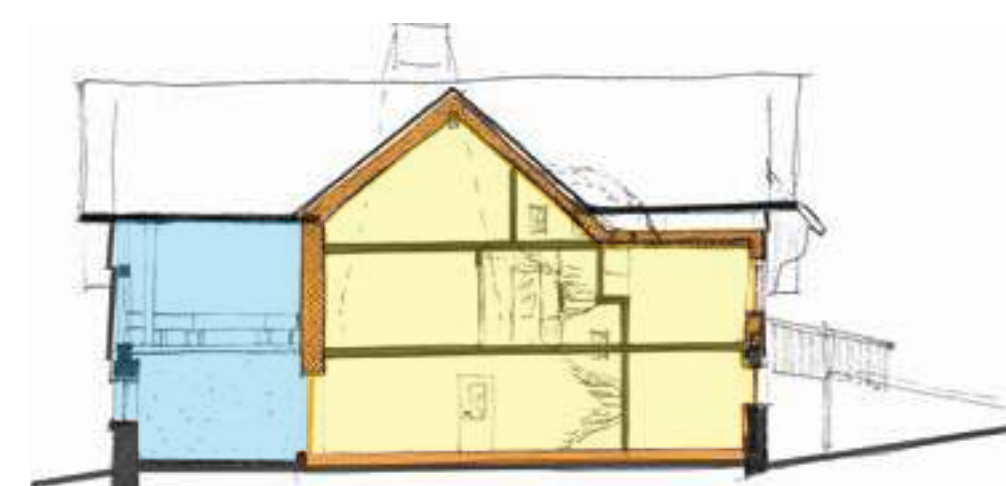
Façade ouest

0 1 10m

Les coupes

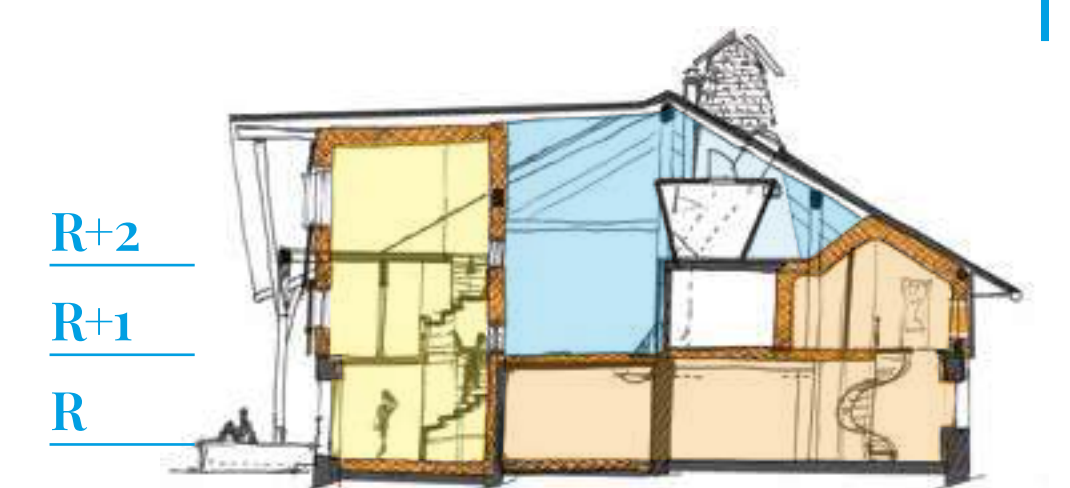


Coupe AA

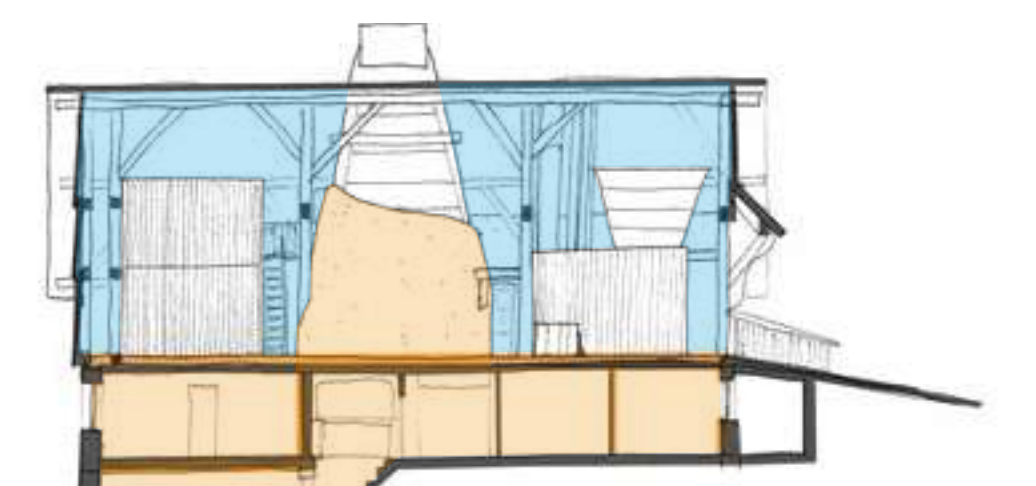


Coupe CC

0 1 10m

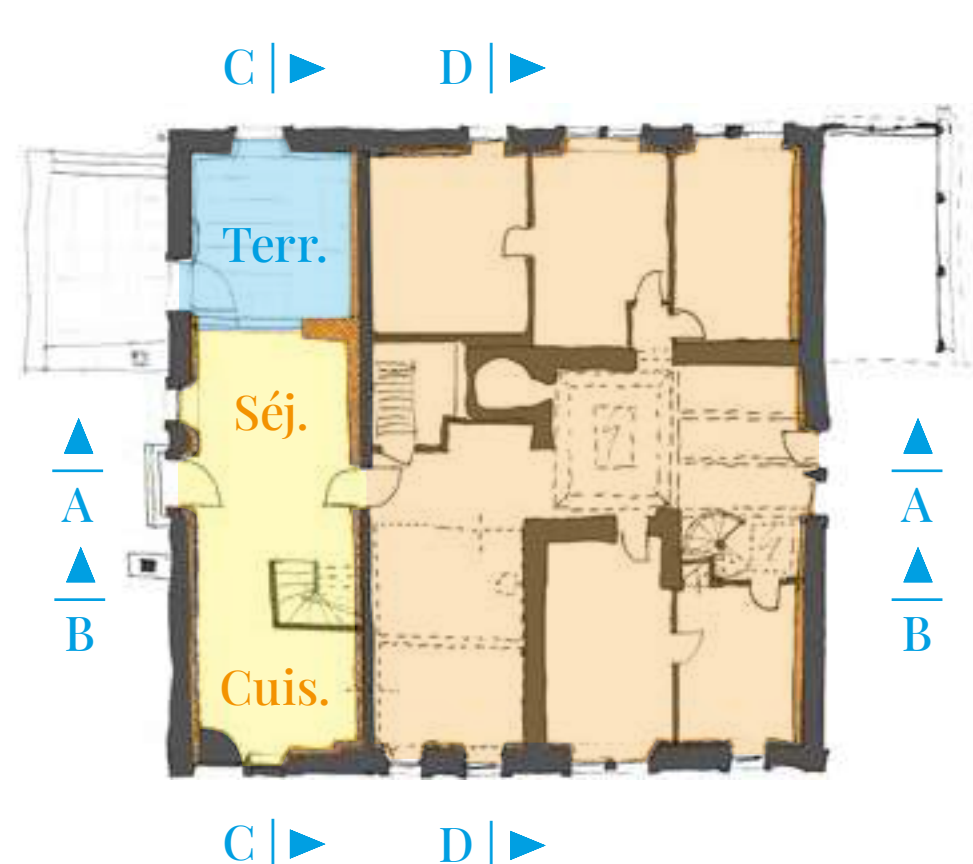


Coupe BB



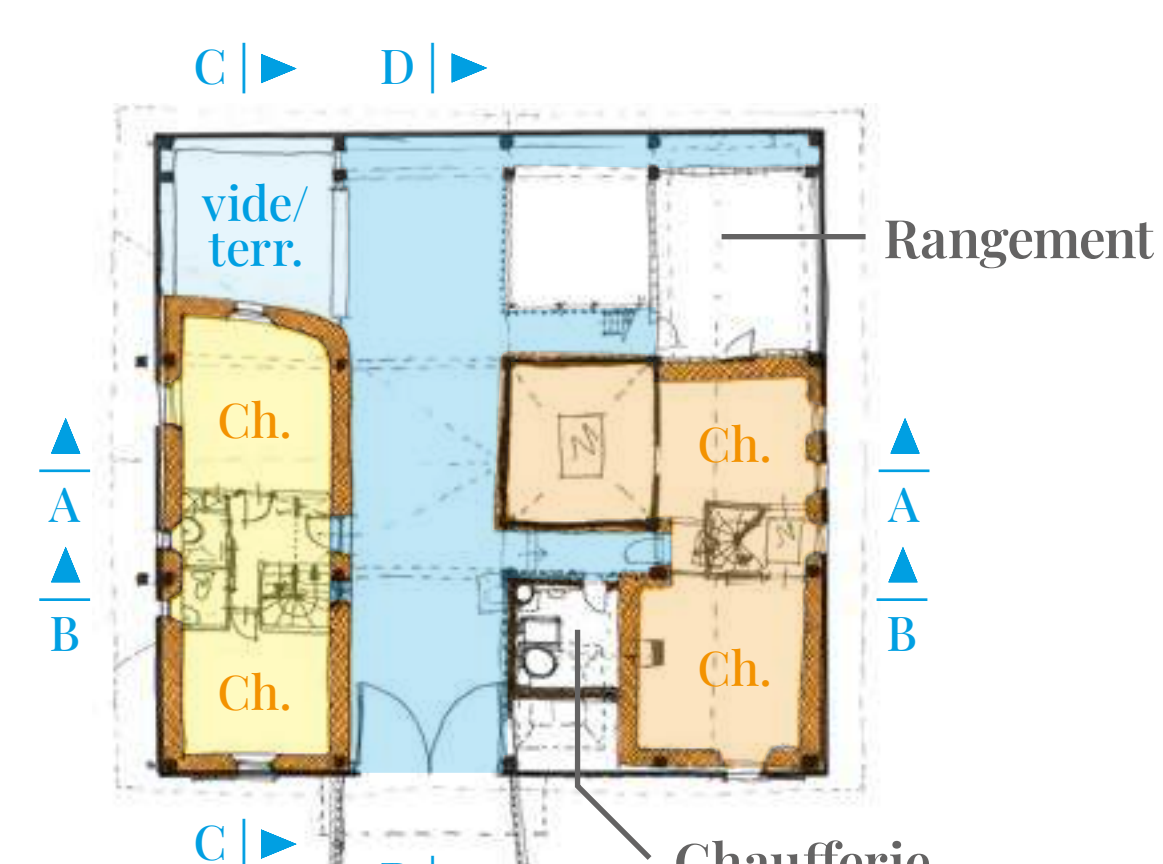
Coupe DD

Les plans

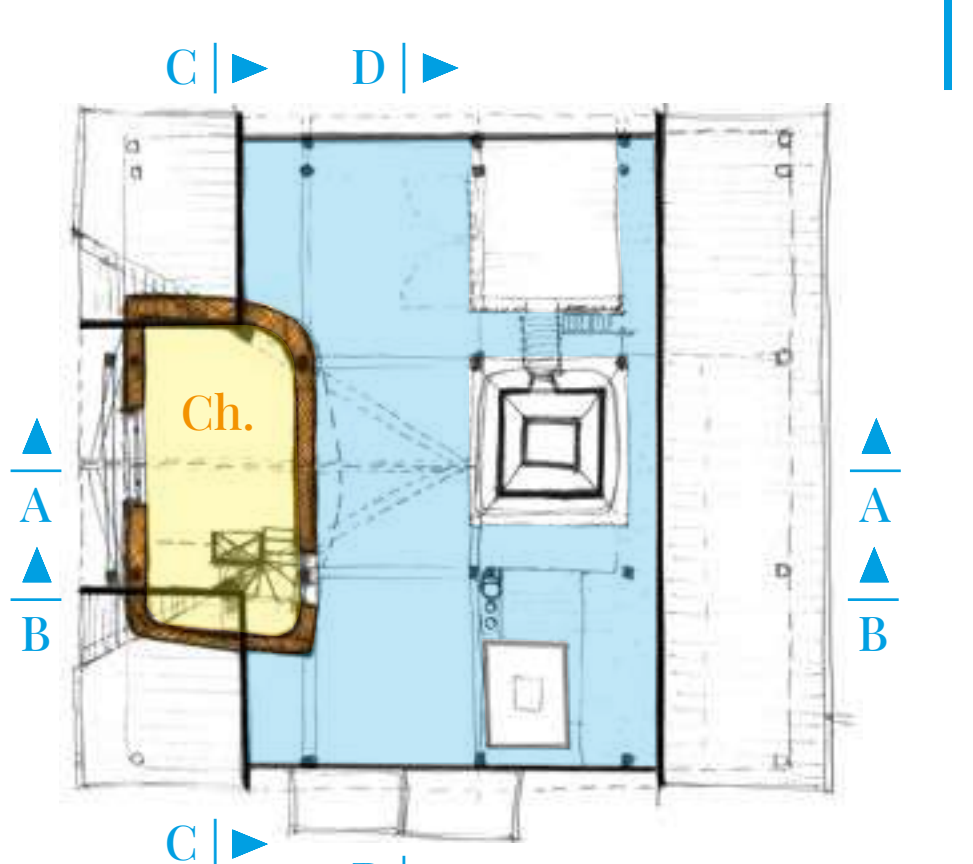


RDC
Niveau écurie / Logement

0 1 10m



R+1
Niveau grange



R+2
Haut de la grange

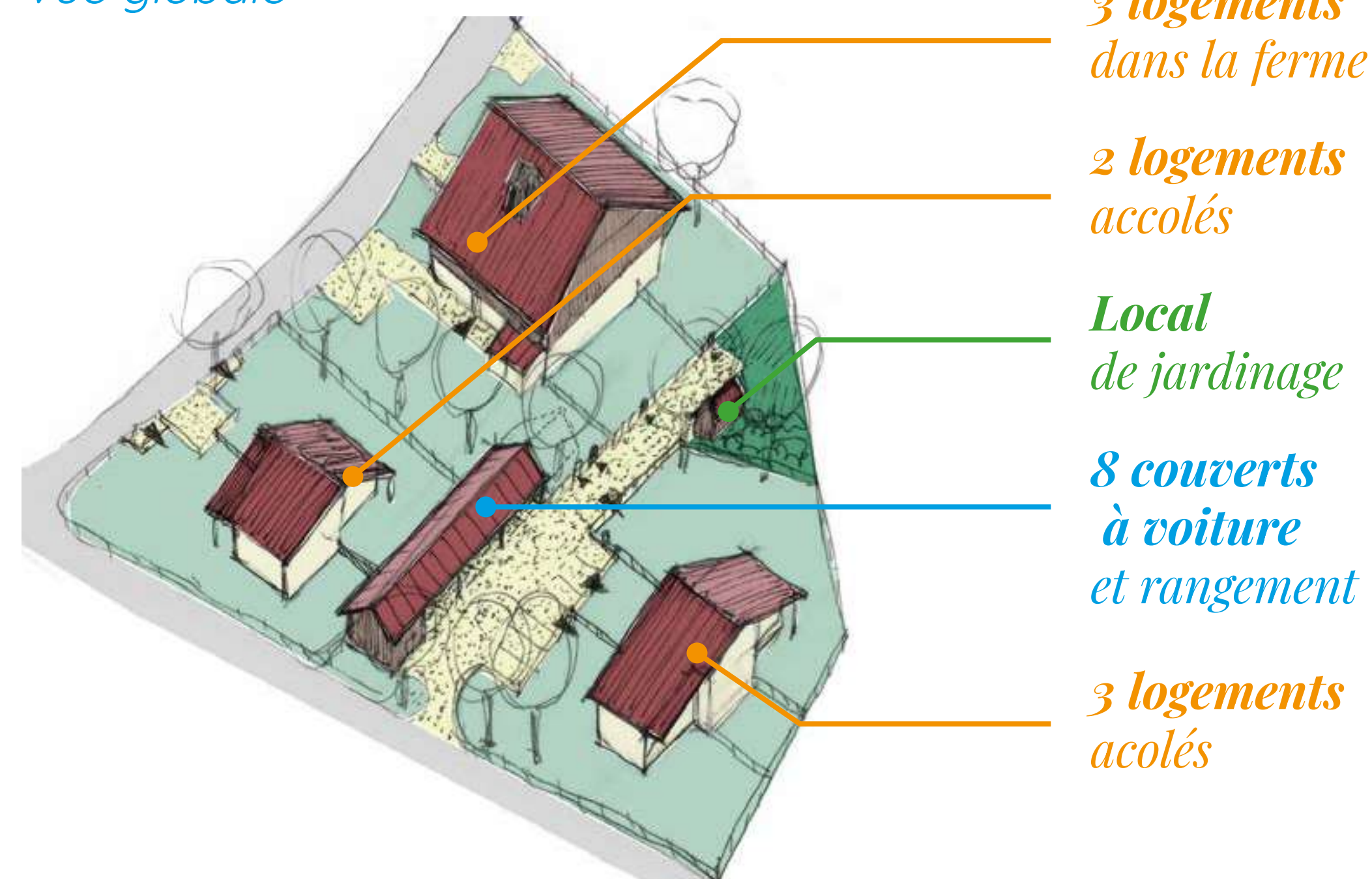
2^e proposition d'intervention 8 logements sur le terrain

Cette hypothèse montre qu'une opération de construction maîtrisée peut permettre un projet exemplaire qui répond à la perspective de densification du plan local d'urbanisme de Montlebon. Nous y proposons 5 logements dans 2 nouveaux bâtiments et un couvert à voiture dans un troisième bâtiment. La ferme accueillerait 3 autres logements.

Plan de masse Échelle 1:1000



Axonométrie Vue globale



La voie centrale et commune dessert pour chaque logement une place de stationnement et un espace de rangement. Cette voie se poursuit vers 8 parcelles de jardin potager avec une cabane à outil commune et permet l'accès à tous les logements via leur jardin privatif de devant ou de derrière suivant leur position. Proche des entrées, une aire de stationnement est réservée à chaque famille.

Une ligne d'arbres crée une limite visuelle entre la ferme et les nouveaux bâtiments, pour ménager le sentiment d'intimité de chacun. Les logements dans la ferme restent privilégiés avec le maintien d'un magnifique cône de vue vers la haute vallée du Doubs. L'idée est de donner à voir un futur possible et désirable.

"Donner à voir un futur possible et désirable."

Photographies de l'existant

La ferme de Montlebon, témoin de l'architecture rurale du Haut-Doubs.



Exemples de réhabilitation

Comment concilier à la fois respect du patrimoine et usages actuels ? Pour alimenter notre réflexion, voici **deux projets issus de l'Observatoire des CAUE**, base de données destinée à faire connaître les productions architecturales, urbaines et paysagères pour la qualité de leur conception, leur caractère innovant ou leur valeur d'usage.

Logement et atelier municipal

Charnay, 25440
Klein Architectes

La commune de Charnay a décidé de redonner vie à un ancien corps de ferme devenu vétuste au centre du village. Ce projet accueille trois nouveaux logements et un atelier municipal. L'ancien corps de ferme a été muni d'une extension en construction légère côté Sud, permettant de capter la lumière et d'ouvrir les logements vers l'extérieur par une terrasse privative.

La rehausse de la toiture, visible en pignon, a trouvé une réécriture par un traitement en zinc sur le volume ajouté. Sur cette portion, les ouvertures en façades côté Sud sont larges et amènent la chaleur du soleil dans les logements. Des brises soleils extérieurs permettent de réguler lumière, intimité et chaleur.

*"dialogue avec l'existant
tout en affirmant une
écriture contemporaine"*

Les ouvertures sur la partie de bâtiment la plus ancienne s'inspirent de l'architecture vernaculaire du village de Zuoz, en Suisse : Définies suivant les besoins intérieurs, leurs dimensions, formes et positions s'inscrivent sur la façade dans un désordre apparent.



Comme à Zuoz, les jambages sont déladés dans l'épaisseur des murs pour favoriser l'entrée de la lumière et les vues sur l'extérieur.

Entouré des bâtiments voisins, ce nouveau projet dans le village de Charnay dialogue avec l'existant tout en affirmant une écriture contemporaine. Un des trois logements est accessible au rez-de-chaussée, les deux autres sont desservis par une extension légère comprenant l'escalier d'accès commun puis une terrasse privative. Les travaux ont été étendus à la réorganisation de cheminements piétons et de parkings publics.



La ferme des Marcassins

Villers-Le-Sec, 70000
Architectes Amiot-Lombard

La Ferme des Marcassins est un projet de réhabilitation d'une ancienne grange, isolée dans le paysage rural de la Haute-Saône. Au lieu de remplir entièrement le volume de la grange, les architectes souhaitent préserver la magie des lieux, voir la charpente ancienne et la sous-face des tuiles, la rusticité des pierres apparentes, les raies de lumière filtrant à travers les tuiles mal jointes.

Elle obéit à la tradition constructive des bâtiments agricoles de la région : trois travées identiques (5mx12m), ceinturées d'un mur en pierre calcaire, un porche en partie centrale, et une charpente apparente. Au rez de chaussée, seules les deux travées latérales sont occupées. Elles sont reliées entre elles par une galerie intérieure vitrée. A l'étage, les volumes en bois, autonomes et isolés, détachés des murs, sont posés sur le plancher.



Les espaces habitables sont donc des « boîtes » construites dans le volume non chauffé existant. Le projet a été réalisé en deux phases qui correspondent à chacun des deux niveaux. Ces derniers sont fortement différenciés : le rez de chaussée abrite les pièces de vie, construites avec des matériaux massifs, lourds (la pierre, le béton...), il reste au contact du sol et de la terre, et s'enracine dans la vraie rusticité. L'étage, proche de la charpente, abrite les chambres.

*"préserver la magie des lieux,
voir la charpente ancienne"*

La structure est composée de simples cadres en planches de sapin, les assemblages sont réduits à leur plus simple expression. Il y a une opposition entre la rusticité de la structure apparente en sapin, légère et rugueuse (brut de sciage) et un intérieur plus feutré, revêtu de tissu tendu et de panneaux de bois backés. La longue pièce de distribution, appelée « camera obscura », est un espace vitré qui se déploie sur toute la longueur de la grange et bute d'un côté sur la vue du plus beau mur de la maison (à 15 cm), puis s'ouvre de l'autre côté sur une vue « à débordement » sur le paysage.

En Bourgogne-Franche-Comté

Découvrez d'autres projets sur le site de l'observatoire CAUE : www.observatoire-caue.fr



Épouisses | 21
Correia Archi.



Mont-sous-Vaudrey | 39
S. Roux Archi.



Raveaux | 58
Racine Archi.



Vendegies-au-Bois | 59
Sakarabi Archi.



Lormes | 58
Racine Archi.



Gouloux | 58
Correia Archi.